

Lors qu'avec un fer de bataille
Tu forges quelque outil nouveau.
Va ! sous la forme pacifique,
L'acier que ta mollesse abdique
Devient plus homicide encor :
Poussé par ta sombre avarice
Il sacrifie à chaque vice,
Et nous frappe aux pieds du veau d'or.

Mais restons ceints du glaive, ô frères !
L'étranger fût-il endormi,
Troublé par mille instincts contraires
Chacun porte en soi l'ennemi,
Toujours quelque horde sauvage
Rôde en nos cœurs et les ravage
Les incline au joug de l'enfer ;
Trop souvent nous sentons notre âme
Se prendre à quelque nœud infâme
Qu'il faut trancher avec le fer.

Donc, 6 vous, restez ceints du glaive,
Fiers amants de la liberté !
La vie est un combat sans trêve
Pour le droit toujours insulté.
Restez armés en sentinelles,
Amis des gloires éternelles,
Luttez pour les cœurs défaillants ;
Veillez dans votre armure austère ;
Dans le ciel comme sur la terre
La paix n'appartient qu'aux vaillants.

Gloire à l'épée ! il faut encore,
O ma France, en charger ta main !
L'éclat du fer qui te décore
Est le soleil du genre humain.